

**Rapport sur la participation à un atelier
du Centre européen des langues vivantes (CELV) de Graz**

Intitulé de l'atelier : « Conception de curriculums pour l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère » (CLIL-CD)

Adresse précise du site :

<http://clil-cd.ecml.at/ProjectDescription/tabid/929/language/en-GB/Default.aspx>

Dates : 22 et 23 octobre 2009

Lieu : Graz, Autriche

Participants : environ 33 représentants de pays membres du Conseil de l'Europe essentiellement des formateurs d'enseignants et des décideurs en politique éducative

Langues de travail utilisées : Anglais, allemand

Votre identité : Patricia Bertaux

Votre profil / fonction :

Chargée de mission aux relations internationales à l'IUFM de Lorraine, Université Henri Poincaré – Nancy 1, avec des responsabilités spécifiques de formation à la certification complémentaire « DNL » et partenaire du réseau européen « CLIL Cascade Network »

1. Qu'est-ce qui a motivé votre participation ? Quelles étaient vos attentes ? Ont-elles été satisfaites ?

Depuis plus de douze ans, je participe à la formation initiale de professeurs stagiaires à l'enseignement DNL en sections européennes. Ayant mis en place dès 1997 une formation réunissant des professeurs stagiaires pratiquant quatre langues vivantes différentes, et une large gamme de disciplines scolaires, nous avons dû créer une approche particulière, basée sur des techniques pédagogiques adaptables à toutes les disciplines. (L'arrivée du CERC en 2000 a permis de formaliser l'approche commune des fonctions linguistiques.)

Cette activité de formation et les recherches personnelles qu'elle m'a amenée à entreprendre m'ont conduit à participer à différents projets de la commission européenne (actuellement, l'IUFM de Lorraine participe au réseau « CLIL Cascade Network (CCN) »), et à contribuer à différentes publications.

En dépit de l'intérêt portée à l'EMILE dans différents pays pendant les deux dernières décennies, les objectifs nationaux de ces pays dans la mise en œuvre d'un enseignement EMILE variaient (et continuent à varier) énormément. Il semblait y avoir peu de choses en commun entre, par exemple, le système français (DNL) de l'exposition partielle à l'enseignement intégrée de la langue et de la discipline – visant un public hétérogène, dans la perspective d'améliorer les compétences de communication linguistiques et contribuer à une meilleure compétence dans la discipline – et le système pratiqué dans plusieurs pays de l'Europe orientale, où le recours à un enseignement intensif de plusieurs disciplines véhiculées en langue étrangère vise à la création d'une nouvelle élite pour le pays (cf. l'enseignement bilingue en République Tchèque).

Ce n'est que depuis quelques années que l'on s'aperçoit que, au-delà de ces différences radicales, il y a des dénominateurs communs. Et ce n'est que depuis quelques années que la recherche dans différents pays commence à démontrer les bénéfices réels de ce type d'enseignement sur le plan cognitif. En même temps, nous pouvons constater un certain engouement pour l'enseignement EMILE chez différents acteurs des systèmes éducatifs européens, tout à la recherche de moyens d'améliorer les compétences linguistiques des jeunes européens afin de promouvoir une meilleure intercompréhension et de soutenir une plus grande mobilité.

C'est donc dans ces contextes – local et international – que je m'intéresse à une possibilité d'une formulation claire des compétences nécessaires à une bonne pratique de l'enseignement EMILE, permettant de mieux cerner les besoins des enseignants à former et de construire des formations adaptées.

Dans le cadre du réseau CCN, justement, je travaille avec Maria Jesus Frigols Martin et Peeter Mehisto, respectivement coordinatrice et membre du groupe de travail CLIL-CD au CELV, sur l'élaboration d'une grille de compétences de l'enseignant EMILE qui doit paraître dans les prochains jours sur le site CCN (www.ccn-clil.eu).

Du point de vue de mes attentes, donc, je souhaitais d'abord prendre connaissance d'un projet de plus grande envergure, même si ses contours me seraient plutôt familiers. Ensuite, je voulais, en observant les réactions des différents participants à l'atelier, jauger la recevabilité de la notion d'un « noyau » de connaissances et de compétences commun aux différents systèmes EMILE mis en œuvre à travers l'Europe.

L'essentiel du travail de l'atelier a consisté en l'examen de documents de base concernant les compétences professionnelles à viser et un « profil idéal » de l'enseignant EMILE. Ces documents, très fouillés, ont suscité beaucoup d'intérêt chez les participants qui se sont prêtés au jeu de lecture critique avec enthousiasme. En général, le consensus était facilement atteint.

Cependant, la difficulté que nous avons déjà rencontrée au sein du réseau CCN demeure : les documents s'adressent efficacement à une multiplicité de situations et de besoins, mais il manque encore un « fil d'Ariane » pour guider le lecteur individuel dans sa sélection des besoins à adresser pour construire un programme adapté au public qu'il doit former, tout en tenant compte du temps limité disponible.

Il s'agit cependant d'un énorme progrès conceptuel dans la communauté EMILE, et les contributions des participants de l'atelier permettront de raffiner l'outil, et de le rendre plus accessible au public. Il sera ensuite plus facile de produire des exemples de contenus de formation. L'implication forte de tous les participants démontre que ces outils répondent à une véritable demande.

2. En quoi le contenu de l'atelier vous paraît-il correspondre à des préoccupations pertinentes pour l'enseignement des langues en France (orientations/priorités/besoins de notre système éducatif en matière d'enseignement /apprentissage des langues étrangères)

Le contenu de l'atelier me semble correspondre de très près aux besoins de l'enseignement des langues en France. Les différents systèmes d'enseignement EMILE ayant cours en France, et en particulier la pratique DNL dans les sections européennes, constituent un volet important de la politique de l'enseignement des langues du ministère, définie dans la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École de 2005.

La consolidation du système des sections européennes à partir de 2002, l'augmentation forte du nombre de ces sections prévue par la loi de 2005, l'instauration de la certification complémentaire à l'enseignement DNL en section européenne la même année – l'envergure que prend cette forme d'enseignement crée de réels besoins en formation, qu'elle soit initiale ou continue.

Les enseignants DNL qui portent ces sections font un travail remarquable, mais dans de nombreux cas ont très peu l'occasion de suivre une formation adaptée, et doivent avoir recours à un empirisme dont je ne nie pas l'efficacité dans la plupart des cas, mais qui leur rend la tâche bien plus ardue.

L'appropriation et l'adaptation d'un tel cadre de formation à l'enseignement DNL français permettrait aux acteurs de la formation dans les académies, dans les IUFM, à épauler les enseignants DNL de façon efficace. Ces outils peuvent servir dans le cadre de la formation continue des enseignants DNL, ou encore dans une formation-préparation de la certification complémentaire, souvent demandée.

Dans le contexte actuel de la maîtrise de la formation des enseignants, un tel outil faciliterait la construction d'unités de formation optionnelle à l'enseignement EMILE. Nous pouvons même imaginer un parcours de formation à tronc commun pour des candidats à la certification complémentaire (en formation initiale ou continue) et pour les universitaires qui, dans le cadre de l'ouverture à l'international, souhaiteraient se lancer eux aussi dans l'enseignement en langue étrangère (par exemple, dans le cadre d'Erasmus Mundus).

3. Quels aspects vous semblent devoir être diffusés ? A quel niveau (national, régional, local, au niveau de votre institution) et comment ? (colloque, conférence, formation de formateurs, publication, article dans presse spécialisée...) De quelle façon pourriez-vous y contribuer ?

Si les outils proposés sont encore en cours de gestation, et donc par définition perfectibles, il serait sans doute utile de commencer à travailler à leur adaptation aux besoins du système français. Ils sont déjà susceptibles d'alimenter une réflexion sur la formation des enseignants DNL, à quelque niveau que ce soit.

Au niveau local, je rendrai compte de cet atelier aux collègues et partenaires de la formation DNL. De même, j'envisage de transmettre ces informations aussi aux collègues d'IUFM sur le plan national.

En ce qui concerne un plus grand public, le site EMILANGUES serait sans doute le lieu approprié pour une diffusion d'informations, et peut-être de plus amples discussions entre formateurs.

Il serait sans doute utile de mettre en place un colloque ou une formation de formateurs sur le plan national pour faire un point sur les bonnes pratiques de formation existantes, de manière à mieux s'approprier par la suite les outils proposés. Ce travail pourrait se centrer autour d'une formation de préparation à la certification complémentaire, de manière à ne pas se trouver en porte à faux gênant avec les pratiques locales de formation continue, ce qui permettrait aussi à ces dernières d'intégrer à leur propre rythme de nouvelles pratiques de formation.

Des communications lors d'autres colloques peuvent aussi s'envisager.

Je suis, bien sûr, prête à participer pleinement aux actions de diffusion proposées.

Texte demandé dans le rapport CELV : environ 200 mots en langue nationale en vue de la diffusion de l'information sur l'atelier :

Atelier du projet "Curriculum development for content and language integrated learning (CLIL-CD), CELV, Graz, octobre 2009.

Des représentants de plus de trente pays de l'UE et du Conseil de l'Europe - formateurs EMILE et responsables éducatifs - se sont réunis au sein de cet atelier, où l'équipe CLIL-CD présentait une première approche d'un cadre commun de formation à l'enseignement EMILE.

Les éléments de ce cadre exposés aux participants - un "profil idéal" et une analyse des compétences de l'enseignant EMILE - ont fait l'objet d'une mise en commun et ont suscité des discussions très pointues.

Si l'enseignement EMILE revêt des formes multiples à travers l'Europe, comme dans le reste du monde, il s'avère de plus en plus clairement qu'il y a une base de connaissances et de bonnes pratiques pédagogiques commune à l'ensemble des modalités adoptées.

Le cadre commun de formation visé par ce projet à moyen terme du CELV (2008-10) semble donc une avancée majeure dans le monde de l'enseignement EMILE, puisqu'il fournira à terme un outil de formation qui, tout en étant adaptable à chaque variante de l'enseignement EMILE, permettra d'élaborer des plans de formation d'enseignants et de mieux diffuser les bonnes pratiques.

Pour plus d'informations :

<http://clil-cd.ecml.at/ProjectDescription/tabid/929/language/en-GB/Default.aspx>

Enfin, je me permets de transmettre une information diffusée pendant cet atelier : un rapport établi à la demande de la Commission européenne, ***Etude sur la contribution du multilinguisme à la créativité*** est désormais en ligne à l'adresse : http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/study_on_the_contribution_of_multilingualism_to_creativity_en.htm.